

NE PLEUREZ PAS

(Sur l'air : A la fête de St. Cucufa)

L'écrit à mon ami Arthur Désilet.

Amis, avant d'aller bagage,  
Aux États, avant d'aller ;  
Je veux vous donner comme gage  
Que j'vous aime, na, na, na, na, na.

Mes amis, en ce jour pas,  
Que j'vous parle comme un ingrat  
A l'effet que j'vous parle les États  
On va s'écouter, j'vous dir qu'y a.

Il me semble quitter la terre,  
En m'écouter, j'vous s'écouter  
Qu'est-ce pas, j'vous s'écouter  
Qu'est-ce pas, j'vous s'écouter.

Essentiellement, j'vous s'écouter,  
Qu'est-ce pas, j'vous s'écouter,  
Mettre sur la table dans la bière,  
Mais j'vous s'écouter, j'vous s'écouter.

Voilà, j'vous s'écouter, j'vous s'écouter,  
Adieu donc, j'vous s'écouter,  
Et j'vous s'écouter, j'vous s'écouter,  
Ne pleurez pas, j'vous s'écouter.

Ne pleurez pas, on se verra,  
J'vous s'écouter, j'vous s'écouter,  
Ne pleurez pas, on se verra,  
Soyez sûr, j'vous s'écouter.

JEAN EUGÈNE MAILLON.

Montréal, 25 Oct. 1898.

CORRESPONDANCE

Montréal, 25 octobre 1898.

À MON ENTENDEUR, SALUT.

Depuis que je demeure sur la rue  
St Denis, j'ai été témoin de deux pro-  
cessions se ressemblant par leur stu-  
pidité : le retour des aliénés de la  
Longue Pointe partant des baïsses  
de l'exposition pour s'en retourner à  
l'asile qui venait d'être reconstruit, et  
celle des étudiants se rendant au bazar  
de l'Hospice Auclair, mardi soir.

C'était précisément le même va-  
carme, coups de bâtons sur les palis-  
sades, cris, chants incompréhensibles,  
insultes aux passants, etc.

Ces niâseries-là étaient tolérables  
il y a cinquante ans, alors qu'on rece-  
vait une éducation médiocre et que  
l'on vivait parmi une population peu  
instruite ; mais aujourd'hui ces actes  
sont tout à fait ridicules.

UN CITOYEN.

Montréal, octobre 1898.

Cher CANARD,

Je t'envoie le récit d'un incident  
dont j'ai été témoin ces jours derniers.

Un Canayen qui a fait un séjour de  
trois mois à Paris entre dans un res-  
taurant de la rue St-Jacques et se fait  
servir bruyamment. Il ne lui faut  
que des perdrix faisandées, du Lim-  
bourg qui tue les mouches au plafond,  
de l'ail à pleine gousse, etc., etc.

—A Paris, dit-il, on ne mange rien  
de frais, plus ça sent, meilleur c'est.  
Comme il était un peu éméché,  
quelques farceurs qui occupaient une  
table voisine résolurent de lui jouer  
un tour de leur façon.

Après avoir engagé la conversation,  
ils offrirent de faire un pari, pour sa-  
voir lequel mangerait la chose la plus  
répugnante.

Le raffiné d'occasion accepte et les  
farceurs, de connivence avec le gar-  
çon, firent apporter un de ces reci-  
piens que l'inimitable Mézière, dans  
Nos Intimes, je crois, appelait un "la  
crymatoire de la décadence."

La vase était rempli jusqu'au bord  
d'une bière mousseuse au milieu de  
laquelle flottaient quelques bouts de  
saucisson.

A cette vue le ga-tronome fin de-  
sécie pâlit, et repoussa avec un geste  
à la Mirabeau la portion que les trois  
compères lui offraient gravement.

—Vous ne mangez pas, dit l'un ?

—Non, pas de ça.

—Alors, à votre santé, et tous trois  
d'engloutir bière et saucisson.

—Tas de cochons, s'écria le godlu-  
reau, en lançant son V sur la table et  
en sortant précipitamment.

Il court encore, mais le V est fondu  
depuis longtemps.

SEGROES.

LUC DISPARU

ANNONCE

PERDU : A Longueuil, rue St-Honoré,  
près de l'Opéra, le 14 Fructidor au VI,  
un amant d'été, grand, beau garçon,  
descendant de l'illustre St-Luc, patron  
de tous les Luc de la terre. Ce  
grand et beau garçon avait vingt-sept  
ans hier et aujourd'hui a une journée  
de plus. Il est honnête et paresseux,  
étant parent avec Henriot Jobin, le  
principal acteur qui a joué le premier  
rôle de l'Œroquoise de Louis-Honoré  
le poète, la semaine prochaine. Voici  
comment Luc a disparu. Il avait sa  
fiancée dans la rue Victor Hugo.  
Quant, sortant de la Rue qui-vire un  
individu, après un duel à l'eau de  
Rose, lui enleva la belle des doigts.  
Cet individu était payé par un sei-  
gneur espagnol du nom de Don José  
Maria d'Alvarez, frère cadet du Don  
Miguel, ami du marquis del Brugos.  
L'individu qui a enlevé la belle est  
un juif du nom de Manassés, qui,  
après son exploit dévisagea Luc d'un  
terrible éclat de rire.

L'heureux possesseur de la belle

Don José Maria a écrasé Luc de dé-  
dain, Don Miguel, lui a aussi jeté un  
éclat de rire par la tête et le marquis  
del Brugos s'est contenté de lui dire :

Bonjour Luc,  
Otez votre tuque,  
Mangez du sucre.  
Et jouez d'la flûte.

Alors Luc, pris d'un véritable accès  
furieux, se mordant le front, relevant  
ses manches, grinçant des dents, se  
léchait le derrière, il prit un couteau  
et son... élan puis disparut comme  
par enchantement, comme Faust dans  
Fôst. Une récompense de dix coups  
de bâton et allouée à celui ou celle  
qui retrouvera le beau garçon et le  
retournera engagé à l'adresse sui-  
vante :

Mlle la comtesse Bras de Fer, en  
compagnie avec M. Bouton d'Écaillé,  
avenue du Bois de Boulogne, près du  
Pont Neuf, dans les Water Closets du  
Duc d'Orléans.

Voici son portrait :



Grandeur : 9 pieds, 69 pouces.  
Cheveux : Noirs, frisés en ballet.  
Yeux : Bleus mécancoliques.  
Bouche : d'égouts.  
Menton : Rose-vert pomme.  
Dent et ongles : En-deuil.  
Signe particulier :  
3 grains d'plomb au derrière.  
Principaux événements qui ont tra-  
versé sa vie :

Né l'année de la p'tite noirceur ;  
N'a jamais ôté son chapeau devant  
N. S. P. le Pape ;  
N'a jamais parlé à Victoria, reine  
d'Angleterre ;  
Raffole d'Anne de Bretagne ;  
A l'honneur d'être : Duc du Pom-  
mier, grade conféré par Calix Ier, roi  
de la Longue-Pointe.

ROBERT DE LONGUEUIL.

UN SPORT

L'ami Fred Dabois, le propriétaire du chic  
restaurant, No 60 St-Gabriel, s'était rendu si  
populaire par son voyage à Carson City, qu'il  
a décidé d'assister à la bataille entre Corbett  
et McCoy.  
Comme il part prochainement, il veut ser-  
vir la main à tous ses amis, avant son départ,  
et pour cette occasion, il sort tout ce qu'il a  
de mieux en fait de liqueurs, vins et cigares.  
Allez le voir au plus vite : il se chargera  
avec plaisir de vos commissions pour Mmes  
Corbett et McCoy.

Entre actrices :  
—Tu as là un bien joli bracelet  
il doit coûter gros.  
—Dame ! on s'est mis en quatre  
pour me le donner...  
—Tu veux dire à quatre.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes  
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre  
richement meublées. Service de première  
classe.  
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais  
Nustice.  
A quelques pas des bateaux et des gares  
de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.  
Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain our opinion as to whether or not  
his invention is probably patentable. We advise  
those strictly confidential. Our agents are located  
in all the principal cities of the world.  
Patents taken through our office secure  
special notice, without charge.  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly journal, con-  
taining a full and complete list of all the  
inventions of any scientific interest.  
Yearly subscription, \$5. Single copies, 10c.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 65 V St. Washington, D. C.

La fabrique de papier en pa-  
pier, pour épicière, de  
**E. B. EDDY & Co**  
fait aujourd'hui concurrence  
sur le marché à tous les au-  
tres articles du même genre.  
La CIE E. B. EDDY  
donne du meilleur papier,  
vend à meilleur marché et  
accorde un escompte plus  
élevé que toutes les autres.  
Téléphonez au No. 1619,  
où donnez vos commandes.  
Coin des rues Latour et  
St-Gonovio, Montréal

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**  
Avez-vous une idée ?  
"Guide de l'Inventeur"  
Obtiennent les patentes  
gratuitement. WASHINGTON PATENT OFFICE  
Bureau : 1st Atlantic Bldg., Washington, D. C.

**Librairie FAUCHILLE**  
**1712 RUE St-CATHERINE**  
En vente à des conditions spéciales : "Le  
Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique  
ouvrage se publie comme suit : Un fascicule  
toutes les semaines, ou une série comprenant  
10 fascicules tous les deux mois et tiens envi-  
ron.  
Une spécialité de modes françaises, prin-  
cipalement la mode Nationale, reçue tous les  
Lundis, et qui donne, toutes les semaines pour  
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.  
Toute personne qui prendra un abonnement  
de un an 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nos  
gratuitement.  
Toutes commandes de Volumes exécutées  
trois semaines d'avance.